

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

autour de l'album *Pas bêtes les plantes!* de Philippe Nessmann et Jean Mallard

©2023



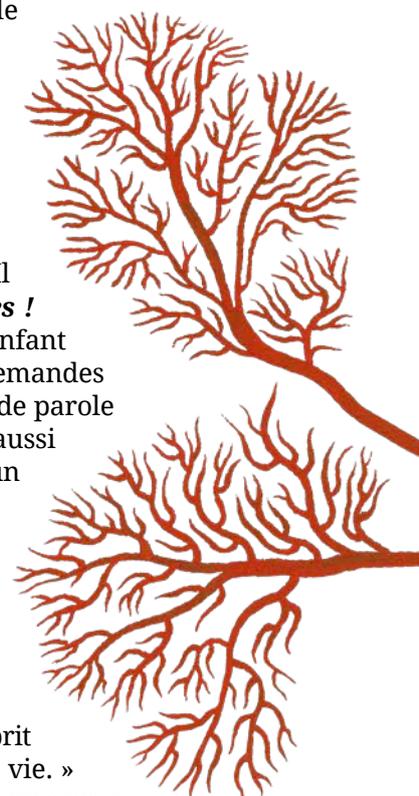
AU CŒUR DU LIVRE :

Dans *Pas bêtes les plantes !* l'auteur Philippe Nessmann défend une approche rarement abordée dans le documentaire de jeunesse, celle de l'intelligence des plantes. Cette démarche s'inscrit logiquement dans la ligne éditoriale des documentaires édités par Sarbacane, qui visent à valoriser la diversité du vivant et à positionner les questions écologiques au centre des réflexions.

Pour énoncer ce point de vue, Philippe Nessmann pourrait se contenter d'exposer les faits scientifiques nombreux qui témoignent des multiples capacités du règne végétal. Mais il se positionne résolument en auteur, avec un texte littéraire qui invite à une lecture immersive. Il utilise pour cela plusieurs procédés. Le texte de *Pas bêtes les plantes !* est incarné et adressé. Il fait entendre précisément, à destination de l'enfant lecteur, la voix des plantes : « Hé, toi ! Oui, toi qui lis ces lignes... Tu te demandes qui te parle ? C'est nous, les plantes. » L'auteur revendique cette prise de parole à la fois comme une prise de pouvoir d'une espèce sous-estimée, mais aussi comme une des possibilités offertes par la littérature : « Bien sûr, dans un livre tout est possible. »

Les adresses directes aux lecteurs instaurent une connivence propice à la transmission des idées. La démarche rhétorique pleine d'humour allie de nombreuses métaphores et hyperboles qui rendent le texte très vivant. Le titre du documentaire, au-delà de la boutade, peut donc se lire comme une défense et illustration du monde végétal.

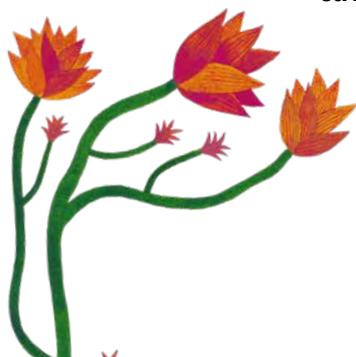
Car il y a bien entendu un enjeu éducatif derrière le projet du livre : développer la conscience environnementale du lecteur et éveiller son esprit critique. « Les plantes peuvent parler dans les livres, pas dans la vraie vie. » Mais peut-être pouvons-nous apprendre à les écouter, à faire le chemin inverse pour en comprendre le langage ? En fin d'ouvrage, l'illustrateur Jean Mallard place un père et son enfant au sein d'une nature luxuriante pour traduire une communion, le témoignage d'un pari gagné.

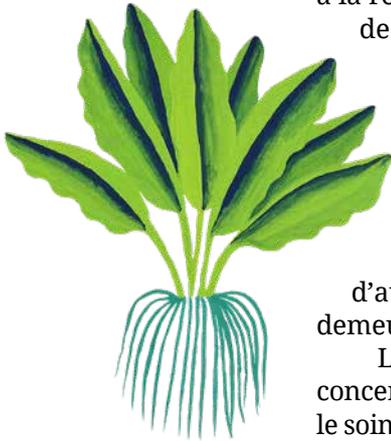


UNE QUESTION AUTOUR DE L'ALBUM :

« Les illustrations d'un documentaire doivent-elles être réalistes ? »

Selon le Centre national de la littérature pour la jeunesse, un livre documentaire peut-être défini comme « la réunion d'un support, d'une information et d'une mise en œuvre pédagogique (par le texte et par l'image), permettant la constitution d'un savoir ». Le principe de littérature adressée (écrite pour un public spécifique) prend ici une valeur particulière pour ce genre littéraire qui a longtemps été lié au manuel scolaire. Les livres documentaires jeunesse sont consacrés à la transmission de savoirs et de valeurs vers l'enfant. De ce fait, on peut s'attendre à ce que les illustrations





répondent à une exigence de représentativité, de réalisme ou de conformité à la réalité. C'est par exemple la « rigoureuse exactitude » du genre de dessin popularisé à la fin du XIXe siècle par Émile Deyrolle dans ses planches pédagogiques. Beaucoup de collections s'en réclament encore dans les années 1980, alors que la place de la photographie devient de plus en plus importante au sein de la production de documentaires jeunesse.

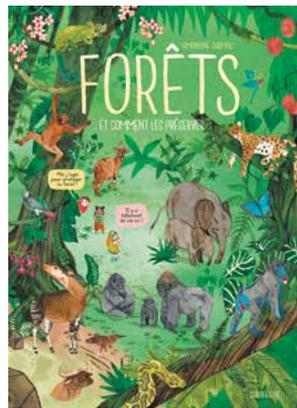
Tandis que les progrès techniques ont permis d'atteindre un degré supérieur d'exactitude dans la représentation du réel, que l'objet livre a pu innover en mêlant le papier à d'autres médiums (ex : la réalité augmentée), le dessin figuratif demeure incontournable.

La ligne éditoriale de Sarbacane en témoigne, pour ce qui concerne la création de documentaires. Pour *Pas bêtes les plantes !* le soin d'illustrer le texte de Philippe Nessmann a été confié au peintre Jean Mallard. Les illustrations stylisées s'accordent à l'approche immersive du texte. La justesse de l'information est davantage de l'ordre de l'émotion ressentie que de l'exigence de représentation scientifique. Pages 20 et 21 par exemple, Jean Mallard organise son image pour nous faire ressentir l'attraction vitale des plantes vers la source de lumière, composant un ballet de tiges sur un magnifique fond dégradé d'un bleu vert à un jaune orangé. La « vérité » est celle de l'interprétation de l'artiste.

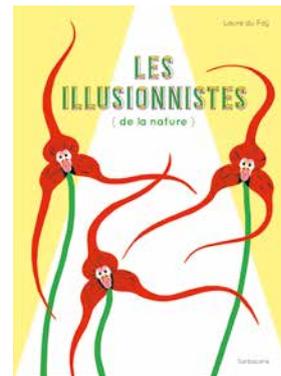
TROIS ALBUMS À METTRE EN RÉSEAU :



Les Aventuriers du jardin
Amandine Thomas, 2023



Forêts et comment les préserver,
Amandine Thomas, 2020

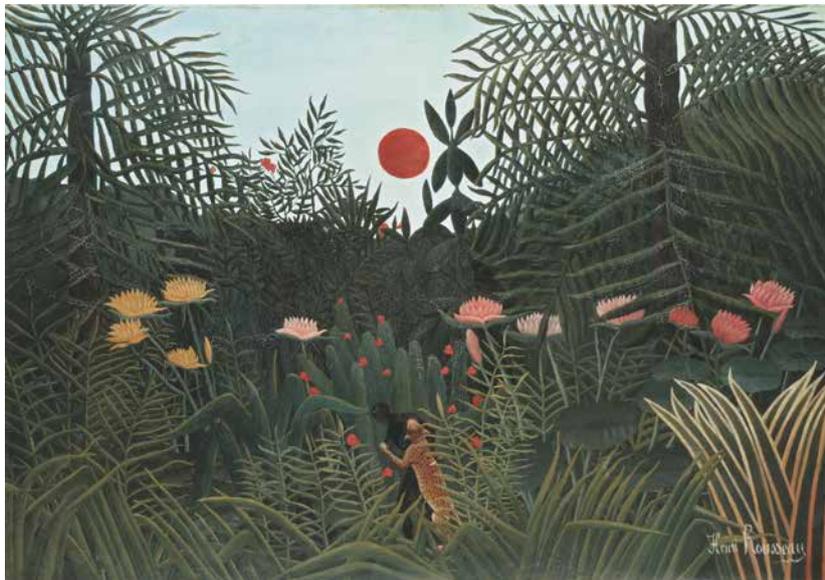


Les illusionnistes (de la nature)
Laure du Faÿ, 2018

UN ATELIER EN CLASSE
MISE EN RÉSEAU DE L'ALBUM AVEC UNE ŒUVRE ARTISTIQUE
À PARTIR DU CM :

Forêt vierge au soleil couchant est un tableau du peintre Douanier Rousseau daté de 1909. Il représente une scène de combat entre un homme noir et un jaguar au sein d'une forêt luxuriante. Il est aussi appelé *Noir attaqué par un jaguar*.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Henri_Rousseau_-_Foret_vierge_au_soleil_couchant.jpg



Forêt vierge au soleil couchant, Le Douanier Rousseau, 1909

1. Après avoir fait découvrir aux élèves le documentaire *Pas bêtes les plantes !* l'enseignant leur fait découvrir le tableau du Douanier Rousseau *Forêt vierge au soleil couchant*.

- Quels sont les deux protagonistes du tableau ?
- Que leur arrive-t-il ?
- Que va-t-il se produire selon vous ?
- De quelle couleur est représenté le soleil ? Comment l'expliquer scientifiquement ?

2. - Quels sont les points communs entre la toile du Douanier Rousseau et la double page 42/43 du documentaire *Pas bêtes les plantes !* ?

- Qui sont les deux personnages représentés au sein de la forêt par Jean Mallard ?
- Quelle impression a voulu donner l'illustrateur selon vous ?
- Est-elle comparable à celle ressentie à la vision du tableau *Forêt vierge au soleil couchant* ? Pourquoi ?

cf. Sciences et technologie / Interpréter l'alternance du jour et de la nuit du point de vue d'un observateur sur Terre / Associer l'alternance des saisons à l'inclinaison du Soleil et à la durée du jour pour un observateur sur la Terre / Programmes cycle 3

cf. Histoire des arts / Décrire une œuvre en identifiant ses principales caractéristiques techniques et formelles à l'aide d'un lexique simple et adapté / Exprimer un ressenti et un avis devant une œuvre, étayés à l'aide d'une première analyse / Programmes cycle 3